

HISTOIRE RELIGIEUSE DU FEU par Eugène Goblet, comte d'Alviella, Éd. Feuilles, 126 p., 2018, 10 €.

Irène Mainguy

DANS **LA CHAÎNE D'UNION 2018/4 N° 86**, PAGES VI À VI
ÉDITIONS **GRAND ORIENT DE FRANCE**

ISSN 0292-8000

DOI 10.3917/cdu.086.0088f

Date de mise en ligne : 28/05/2021

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-la-chaine-d-union-2018-4-page-VI?lang=fr>



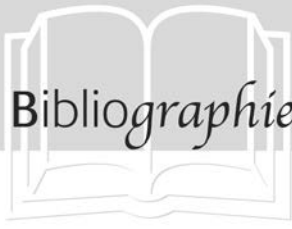
Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Grand Orient de France.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.



Notes de lecture

par IRÈNE MAINGUY

HISTOIRE

LES PREMIERS PAS DE LA FRANC-MAÇONNERIE, DE LONDRES À PARIS

par un Collectif,
Éd. Conform, 2018, collection
Pollen N°16, 160 p., 10 €



Suite aux nombreux ouvrages traitant du tricentenaire de l'apparition de la franc-maçonnerie spéculative, ce petit ouvrage reprend en livre les différents textes parus dans le numéro 80 de la revue « *Chroniques d'histoire maçonnique* » du GODF. Ces textes correspondent aux communications présentées lors de la journée d'étude autour du tricentenaire de la naissance de la Grande Loge d'Angleterre, organisée le 24 juin 2017 par l'Institut d'Étude et de Recherches maçonniques à Paris. Dans sa préface, Pierre Mollier mentionne que la *Grande Loge d'Angleterre* n'aurait pas été fondée

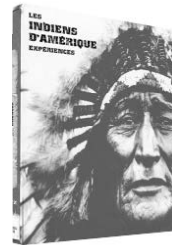
en 1717, mais en 1721. Pascal Dupuy approfondit la question de l'image de l'Angleterre dans la France des premières années du règne de Louis XV. Cécile Révauger considère que la question de l'émergence de la Grande Loge d'Angleterre porte moins sur la date que sur la nature du « projet de 1717 » ou « de 1721 ». Cette nouvelle Maçonnerie se serait probablement implantée à Paris vers 1725. Roger Dachez s'intéresse à l'apparition des premières Loges françaises et présente un état des lieux des premières loges parisiennes. Philippe Langlet apporte sa pierre sur la réception française des « Constitution d'Anderson » de 1723 et fait un point précis sur leurs différentes traductions françaises.

Ces différents exposés posent clairement un problème de datation qui reste encore brumeux. Quelle est la date réelle de l'apparition de la Franc-maçonnerie spéculative en Angleterre puis en France : 1717 ? 1721 ? 1725. Ces différentes hypothèses promettent de nouvelles réjouissances festives et de nouvelles commémorations solennelles si chères aux francs-maçons !



LES INDIENS D'AMÉRIQUE EXPÉRIENCES

de Jay Wertz,
64 p., 200 illustrations + 30
reproductions de documents
historiques en fac similé, Éd.
Dervy, 2018, 24,90€.



Les Amérindiens ou indiens d'Amérique, ont joué un rôle déterminant dans l'histoire des Etats-Unis. Leur présence a largement influencé la conscience et le caractère des Américains. Ils sont les premiers occupants humains du continent, ce qui justifie d'utiliser le terme « amérindien » pour les identifier. Ces peuples ont souffert d'une grande incompréhension au cours des 500 ans qui suivirent l'arrivée des premiers Européens. Une sagesse empreinte de spiritualité constitue une part complexe et extrêmement importante de leur culture. Des agents indiens, comme le franc-maçon américain Albert Pike, travaillaient sur le terrain pour négocier les traités



et le bon déroulement du transfert des tribus vers les réserves. Quelques agents du gouvernement étaient partisans d'un traitement juste à leur égard alors que la plupart se contentaient de suivre la politique dénuée de tout sentiment mise en place par Washington. Celle-ci voulait remiser les Indiens dans des réserves de plus en plus exiguës.

L'auteur s'intéresse à la diversité des populations amérindiennes, aux effets, pour ne pas dire aux méfaits de la colonisation anglaise et française, aux défis des colons et de l'or face aux tribus de Californie, aux derniers grands guerriers que sont les Dakotas, les tribus Apaches et Comanches et enfin il expose ce que devient la vie moderne des Amérindiens au XXI^e siècle. Ce livre est une mine documentaire où abondent des illustrations plus originales et adaptées au texte les unes que les autres dont de nombreux fac-similés de documents historiques. Ce très bel ouvrage très instructif fera rêver les lecteurs de tout âge.

■ ■ ■

RITUEL

PRATIQUE DE L'ARC ROYAL EXPLIQUÉE

par **Herbert F. Inman**,
traduction de **Marie-Françoise Burdin et Michel Piquet**.
Éditions de La Tarente, 2018,
relié, 288 p., 32 €



L'Ordre de l'Arc Royal, complément du troisième grade du Métier, est considéré tantôt comme un grade latéral ou « side degree », tantôt comme un « Suprême Grade ». Il est au sommet du style *Emulation* comme de tous les autres styles du Rite anglais. Venu d'Angleterre, il a commencé à être pratiqué en France à partir de 1926. La notion de style, inconnue des rites pratiqués en France, correspond à des différences de procédure rituelle, principalement dans la gestuelle et l'exécution de celle-ci. L'axe et la substantifique moelle de ce grade reposent sur le rituel. Les nuances de ses cérémonials qui l'enrichissent de nombreuses variantes possibles en font une pratique initiatique authentique. Herbert F. Inman propose une importante étude approfondie de la fonction des officiers du chapitre et de leurs charges ainsi que de plusieurs symboles et décors spécifiques notamment les bannières et les cinq corps platoniciens. Ce livre, véritable guide du rite qu'il étudie, est une contribution essentielle à la pratique de la maçonnerie

anglaise et informe judicieusement tous ceux qui s'y intéressent ou le pratiquent.

■ ■ ■

THÉÂTRE

ET CAÏN PARLA À ABEL...

par **Laurent Bernard**, Vibrations Éditions, 2018, 88 p., 15€



L'expérience de la vie montre que l'amour fraternel n'est pas un sentiment inné ou instinctif semblable à l'amour maternel. L'envie, la jalousie, la fraternité sont des sentiments éprouvés qui ne se commandent pas, qui ne se transmettent pas. Cet amour est suscité spontanément quand sont réunies les conditions propices à son développement. Ainsi le premier mythe fraternel, celui de Caïn et d'Abel, est aussi celui du premier meurtre de l'humanité. Frères ennemis ou frères amis ? La jalousie, la concurrence, le désir de l'emporter sur l'autre et de se distinguer sont suffisants pour étouffer l'affection réciproque ou le lien de connivence.



La pièce de théâtre en quatre actes proposée par Laurent Bernard met en scène la révolte de Caïn qui n'admet pas que son offrande soit refusée, contrairement à celle de son frère. Dans l'ensemble de ces dialogues, Abel incarne une forme de sagesse qui cherche à ramener à la raison un Caïn écumant de jalousie. Abel s'efforce de répondre à son frère avec patience et bienveillance. À bout d'arguments, Caïn prend une pierre, l'enfonce dans le crâne de son frère et le tue. Cette confrontation des deux frères s'inscrit hors du temps humain tout en demeurant d'une profonde actualité. Elle met en scène la rivalité et l'antagonisme de deux tempéraments opposés dont les aspirations sont fondamentalement divergentes. Cette pièce de théâtre imprimée sur beau papier bouffant Clairefontaine se présente avec une couverture d'une grande sobriété. Elle a pour originalité d'offrir un marque page dans le rabat de la couverture intérieure. Voici un très bel ouvrage à la fois par sa forme et par l'intérêt spirituel de son contenu. Il invite intelligemment à réfléchir sur le sujet complexe de la fraternité.



SYMBOLISME

LES ÉTRANGES SYMBOLES DES CATHÉDRALES, BASILIQUES ET ÉGLISES DE LA FRANCE MÉDIÉVALE

par **Christian Montésinos**,
Éd. Dervy, 480 p., ill, 27, 90€.



Cette étude propose de se réapproprier le langage particulier, synthétique et puissant des cathédrales. En préambule, l'auteur précise le sens de sa recherche en s'appuyant sur la richesse de la symbolique des cathédrales le plus souvent méconnue « au profit de l'anecdotique laïque, scolaire et républicain ». Les cathédrales, reconnues comme partie intégrante du patrimoine mondial de l'humanité, témoignent d'une volonté spirituelle et d'une foi exceptionnelle durant un peu plus de deux siècles. Il s'agit bien là d'un art sacré qui donne une image du monde, de l'homme et de Dieu qui met subtilement en scène l'ombre et la lumière. Cette encyclopédie médiévale d'images teintées d'alchimie invite à méditer sur les vices et les vertus, le trivium et le quadrivium des arts libéraux, sur les vierges allégoriques ainsi que sur le

labyrinthe et bon nombre d'étranges créatures figurées par des chimères, par l'aigle bicéphale, l'ouroboros, etc. Pour Christian Montésinos le plus important mystère des cathédrales est celui de la Résurrection du Christ qui invite à la naissance à une vie nouvelle ainsi qu'à l'édification d'un homme régénéré grâce à une nouvelle alliance. Il donne des repères aux lecteurs pour déchiffrer ce livre d'images. Cet ouvrage abondamment et agréablement illustré propose un travail considérable d'analyses symboliques des cathédrales ce qui permet d'en percevoir l'enseignement profond transmis à travers le temps et les générations.



HISTOIRE RELIGIEUSE DU FEU
par **Eugène Goblet, comte d'Alviella**, Éd. Feuilles,
126 p., 2018, 10 €.



L'auteur aborde l'histoire des théories religieuses qui se rattachent à la combustion et au rôle que le feu a rempli, soit comme véhicule, soit comme excitateur du sentiment religieux. Eugène Goblet, décédé en 1925, est connu pour avoir écrit un grand classique *La migration*

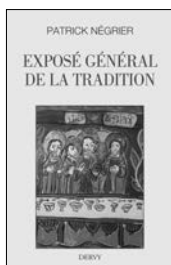


des symboles. Cette étude oubliée expose en une vue d'ensemble la documentation sur l'évolution des croyances et des rites attachés à ce sujet. C'est un travail remarquable, en trois parties, qui traite de la théologie du feu, de son rôle, de son culte et de sa mythologie. L'auteur analyse le feu divinité, le feu cosmique, médiateur céleste, exorciste, symbole du soleil ou encore sous sa fonction de garant d'une communauté. Dans son analyse de la mythologie, il approfondit les origines des mythes relatifs au feu, à ses origines naturelles, à sa production artificielle et à son rapt. Cet exposé, rédigé dans une langue agréable, illustre bien la vision d'Eugène Goblet : « Pour comprendre notre époque, il est indispensable de rattacher le présent au passé. » Une étude symbolique très intéressante sur *Le peigne liturgique de saint Loup* termine ce volume.



TRADITION

EXPOSÉ GÉNÉRAL DE LA TRADITION
par **Patrick Négrier**,
Éd. Dervy, 2018, 288 p., 20€.



Nous pouvons nous interroger sur l'utilité de la tradition, sur ce qu'elle véhicule et sur son intérêt. Selon la terminologie de l'auteur : la religion naturelle tant théorique que pratique ne suffit-elle pas ? Patrick Négrier considère qu'une rupture de transmission de la tradition se produit dans les communautés juives et chrétiennes à la fin du 2^e siècle de notre ère. Cette perte serait liée à l'abandon du « voir » au profit de la croyance. L'auteur différencie la voie des rites et la voie des maîtres qui est celle des pères spirituels. En suivant la voie des maîtres, véhiculée par le courant johannique, il approfondit : les Lettres de Jean à sept Églises ; le rite maçonnique comme méthode ; l'ésotérisme du début de la Genèse ; l'ésotérisme d'Ézéchiël ; le Cantique des cantiques de Salomon ; la signification des douze tribus d'Israël et des douze apôtres de Jésus, etc. La tradition biblique véhicule les acquis des cultures de l'Antiquité. Cette réflexion générale sur la Tradition présentée par Patrick Négrier résume les concepts fondamentaux qui constituent la source ésotérique de la Bible, viatique pour se positionner en connaissance de cause sur les questions contemporaines d'éthique et de société.



DES ARTS LIBÉRAUX AUX ARTS LIBÉRATEURS

par **Jean-Emile Bianchi**,
PF Editions, 2017, 134 p., 18€.



Ce livre modestement intitulé « essai » a pour sous-titre : De l'ésotérisme des Arts Libéraux dans la Franc-maçonnerie du REAA. Il s'agit d'une étude approfondie des Arts libéraux qui développe la conception traditionnelle de l'Art, moyen de libération de soi ; l'Art comme moyen d'initiation et les idées qui présidèrent à la naissance des Arts libéraux. Dans l'Antiquité jusqu'au début de la Renaissance, l'auteur constate que tout s'intégrait pour contribuer à l'équilibre cosmique auquel l'homme, par son activité, participait directement, tendant ainsi à la perfection. Les Arts libéraux font partie de ce viatique où le « Trivium », carrefour des trois voies donne le caractère essentiel de la Parole alors que le « Quadrivium », carrefour des quatre voies lui fournit son caractère substantiel et régénéré. L'auteur démontre aussi que les cinq sens participent à conduire l'esprit humain des réalités sensibles aux réalités spirituelles, voyant en eux un des plus précieux agents initiatiques en vue de la libération de l'être. Ce livre de Jean-Emile Bianchi est très riche en réflexions intéressantes pour explorer ce sujet souvent abordé dans certains degrés de la franc-maçonnerie

